

Jean-Ulrich THIERRY-MIEG

18/04/1774 - 15/05/1835, Mulhouse

Manufacturier - négociant



Repères familiaux

Fils de Jonas THIERRY et Anne SCHLUMBERGER

Epouse : Anne-Catherine Mieg (1778-1866)

Mariage le 09/07/1800

Enfants :

Mathieu (1801-1883) ∞ Judith Blech

Charles-Jonas (1802-1865) ∞ Catherine Heilmann

Anne-Catherine (1804-1805)

David (1809-1822)

Judith (1811-1873) ∞ Mathieu Hofer puis Léonard Schwartz

Edouard (1815-1887) ∞ Lucinde Heilmann

Jean-Jacques (1820-1904) ∞ Amélie Koechlin



Anne-Catherine Mieg en 1814
(portrait à l'huile par Jean Mieg)

Éléments biographiques

Jean-Ulrich Thierry, pour se distinguer des nombreux autres Thierry à Mulhouse et d'un fils de son frère Pierre qui avait le même prénom, avait pris l'habitude d'ajouter à son nom le patronyme de sa femme Anne-Catherine Mieg. Sa maison de commerce portait la raison sociale « Thierry-Mieg, fabricant de toiles peintes » ; ses produits acquirent une grande notoriété internationale. Jean-Ulrich Thierry-Mieg était de la vraie lignée des anciens manufacturiers mulhousiens. Jean-Ulrich a suivi un enseignement scientifique mais ses parents le destinèrent au commerce ; il fit son apprentissage à partir de 15 ans dans une maison commerciale à Aix en Provence, puis il occupa un premier emploi dans une société lyonnaise. De retour à Mulhouse pour échapper aux scènes de violence de la Révolution, il repartit en 1797 pour devenir associé de la maison d'Impression Braun, Lacour, Thierry et Cie à Béligny près de Villefranche sur Saône. Il revint à Mulhouse en juillet 1800 où il épousa Anne-Catherine Mieg et fonda la manufacture d'impression sur tissus Graf, Thierry & Cie, qui prit le nom de Thierry-Mieg et Cie en 1806, située rue des Tanneurs. Elle produisait des mouchoirs, des indiennes à carreaux pour des robes et des foulards, des fonds de couleur rouge garance, bleu indigo et rouge turc (Andrinople), teinture complexe nécessitant 17 opérations à base de garance rouge. En 1807, Jean-Ulrich Thierry-Mieg acquit un immeuble à Ensisheim pour y fabriquer des toiles en coton. Il fut l'un des premiers industriels à ouvrir des ateliers de tissage dans la région mulhousienne. Il vendait ses tissus imprimés à la Foire de Dijon et des toiles de coton de la maison Bidermann. Il acheta également un terrain rue de l'Ours à Mulhouse pour y faire construire une blanchisserie et une teinturerie pour le rouge turc, sur le Steinbächlein, affluent de la Doller. En 1844 étaient imprimés des châles de laine et des imitations de cachemire. Les fabrications Thierry-Mieg furent récompensées par de nombreuses médailles à l'exposition de Paris de 1849 et en 1855. La maison Thierry-Mieg a dû cesser ses activités en 1895, après 95 années d'existence.